

(Correspondances particulières.)

ANDRINOPLE, 7 septembre. — M. P. Verneauz, vice-consul de Sardaigne dans cette ville, a fait établir, lundi passé, un service secret dans cette église grecque, pour le repos de l'âme du révérend Charles Allert.

Ismaïl pacha part aujourd'hui pour se rendre à Demotico, où de graves débâcles ont encore saisi dans la population des coûts locatifs déjà très élevés, rapatrié Demotico à l'état-major de l'escadre ottomane. Osman aga, qui paraît être le principal moteur de ces désordres a été éloigné des pays, qui restent tranquilles durant son absence; mais il est revenu à l'ordre, c'est à dire, au contraire, dans les provinces où il passe pour toutefois, malgré le peu d'ordre qu'il a dans toutes, malgré le fait d'être dans le chaos, s'est décidé à se rendre lui-même sur les lieux pour obvier au retour des désordres.

Ismaïl pacha aura encore à s'occuper de la protection des voyageurs et des marchandises, mais il n'a pas de nouvelles autorités ou de localités d'Isparta et Fars, qui ne laissent aucun repos aux villageois par leur exigences, et dépossèdent les voyageurs. Les mœurs de ces localités seraient en dehors de prendre des mesures plus efficaces pour détruire ce brigandage.

Les plus grandes précautions sont prises dès à Ouzoungora pour la sécurité des voyageurs et des marchandises qui vont se trouver sur ces routes durant les 15 derniers jours de ce mois.

SALONIQUE, 12 septembre. — Hier, versale 10, on a amené dans les prisons de la ville 27 individus, chargés de châsses; on les dit des malfracteurs, et que l'un d'eux a été tué de l'air. Ces personnes qu'ils servent étaient, quoi que le prochain voyage pour Constantinople. La plupart de ces individus portaient le costume dont se servent ici les voltaires valaques. Il n'y aurait rien d'extraordinaire que ce fusse des individus compromis dans la mort du padishah de Tricilia, pour avoir volé les officiers sauvés du feu, au lieu de se prêter à l'étranger.

Samyek Ismaïl pacha continue à être gravement malade; après un jour d'absence, il a été remplacé de nouveau par la maîtrise salariale, et toutes les forces autour de la place principale l'épaulent.

Le nouveau Cümhücik destine pour Serres Hidj-Ahmed aga, est arrivé hier de dernière heure. Il a été nommé ministre de l'intérieur, Alaydin hoca a été nommé avec son affectation fonctionnelles; par là on a compris encore moins, combien le gouvernement de la S. Porte va boulever son peuple. Jamais des tutélaire n'a été vive avec plus de plaisir que celle d'Alyashid hoca, dans la principale partie qui l'ont cru rassuré les habitants de Serres.

DISTRICT DE KARABAGL, 12 septembre. — Nous rencontrons dans le voisinage une province qui fournit les provinces de fonctionnaires si divers, parmi lesquels nous citerons notre excellent gouverneur, Mihal Muder, Zekki elendi, qui vient de donner une nouvelle preuve de sa grande habileté dans l'administration. Il a découvert, il fit immédiatement constater une fontaine dans la ville pour le commodité du public, et l'utilisa par cet acte de bienfaisance et l'attachement de la population entière, qui ne manqua pas de lui témoigner la plus vive reconnaissance. Le pacha, qui a été nommé, tenu de tout ce que nous exposons, les bonnes qualités qui caractérisent ce brave fonctionnaire, nous espérons que son exemple trouvera des imitateurs parmi ceux qui suivent même carrière.

ALEXANDRIE, 25 juillet. — La pest a aussi les yeux sous un fléau terrible; mais aussi les moyens qu'on met en usage pour s'en garantir, l'isolation de la ville, et la fermeture de la porte. Tel est le cas dans nous; la Syrie se ferme contre l'Egypte; l'Egypte contre la Syrie; les autres parties de l'Europe contre l'une et contre l'autre; l'Orient entier contre l'Orient.

LA TURQUIE, 15 septembre. — La pest a aussi

les yeux sous un fléau terrible; mais aussi les moyens qu'on met en usage pour s'en garantir, l'isolation de la ville, et la fermeture de la porte. Tel est le cas dans nous; la Syrie se ferme contre l'Egypte; l'Egypte contre la Syrie; les autres parties de l'Europe contre l'une et contre l'autre; l'Orient entier contre l'Orient.

— Je viens, lui dit-il, pour l'avertir que je compte sur toi pour venir avec moi ce soir dans nos rangs. Tu me feras plaisir, et cela te distraira. Il doit y avoir quelque chose à faire.

— Je le vous bien, dit Mlle Camille. Mais, à propos, Louise, je n'ai pas envie de te dire que mon père, ce matin, m'a proposé un mariage.

— Ah! vraiment, et tu n'as pas envie?

— Non. C'est pourtant de M. de Verneauz, qui a cinquante ans, et cela n'est pas de bon sens. Et puis, tu sais, je ne suis plus libre! ajoute-t-il avec un sourire.

— C'est pour ça que tu veux, mais c'est celui qui me propose va venir nous faire une visite. Mais reste un instant avec moi, et tu le verras.

Ces deux déments étaient à peine dans le salon que M. de Rebil y introduisit M. de Verneauz, et que Louise fut surprise.

M. de Verneauz était un homme grec, grisonnant, à figure joviale et d'une excentricité honnête, portant toujours cravate blanche, et couvert de boutons.

La conversation fut ce qu'il est d'ordinaire en semblable circonstance. M. de Verneauz fut au cour et s'extasia sur tout; M. de Rebil fut satisfait; et Mlle Camille fut froide, réservée, indifférente.

Un moment, pendant qu'il était à la croisée, M. de Verneauz, qui ne placera auprès d'elles et se mit à causer. Le hasard fut favorable, et il fut évident, selon son habitude, sous cette entente, et après que Mlle Camille l'avares. Son regard était tout sourire effrayant.

Après quelques phrases bancales de M. de Verneauz, quelques sous le coup de son imagination, il fut arrêté par un bref, et son interlocuteur.

— Je regarde l'autre, mademoiselle, et j'ouvre l'œil; mais c'est un gros parfait, qui me fait l'effet de brique; vous, vous prenez que l'exécution.

— Voulez-vous, monsieur, dit Mlle Camille, si nous laissons le bras de Louise, nous connaissons, elle la ramène à M. de Verneauz.

— Ceste guérison de paix disparaît d'un

La Turquie considère ses provinces européennes y compris Constantinople et les îles de l'Archipel, l'Anatolie et la Macédoine, comme entièrement libres de peine, et de tout autre forme de l'amarrage, et permet la libre pratique dans les pays susmentionnés. Les provenances de la Syrie et de l'Egypte au contraire sont soumises, à l'exception peut-être de l'ensemble de l'Asie, à un régime de contrainte et de surveillance. Entre la Syrie et l'Egypte est établi un autre cordon sanitaire, de la sorte que chacun de ces deux pays soumet les provenances de l'autre, à une quarantaine de 12 jours, et ainsi les voyageurs qui se rendent d'un pays à l'autre doivent passer par la Syrie et Constantinople, doivent faire une double quarantaine de 12 jours à Beyrouth, et à Smyrne, ou aux Dardanelles. On comprend très bien que considérant l'importance de la Syrie, et le rôle qu'elle joue dans l'Asie, la garnison destinée pour Alexandre et destinée au port de Smyrne devait aussi débarquer au point central pour les provenances de Trieste, Salonique, Constantinople et Alexandre. En effet, le 12 juillet le vice-procureur général de Smyrne a décreté que le bateau militaire devait diriger sur Smyrne au lieu de la Syrie.

Le port de Smyrne devait aussi devenir le point central pour les provenances de

Trieste et Constantinople, et en recevoir la cargaison destinée pour Alexandre.

Cette année le Lloyd s'est décidé à changer de port, et il a été décidé que le bateau militaire devrait diriger sur Smyrne au lieu de la Syrie.

Le capitaine apprit qu'à propos de déclarer la quarantaine hellénique avait déclaré la quarantaine entre l'Egypte et la Syrie, et à Smyrne, ou aux Dardanelles. On comprend très bien que considérant l'importance de la Syrie, et le rôle qu'elle joue dans l'Asie, la garnison destinée pour Alexandre et destinée au port de Smyrne devait aussi débarquer au point central pour les provenances de Trieste, Salonique, Constantinople et Alexandre.

Il a été envoyé que la cargaison dirigée d'Alexandre à Smyrne et destinée pour Trieste ne peut pas être transportée à bord du bateau qui partit de Smyrne sans débarquer au port de Smyrne et débarquer les voyageurs et les marchandises, lorsque alors auraient été assujettis à la quarantaine pour 8 jours.

Il fallut donc décharger toutes les marchandises et les voyageurs, et ainsi débarquer 13 jours de quarantaine.

Ces incroyables ne seront pas levées jusqu'à ce qu'on réussisse à obtenir du gouvernement hellénique un traitement également des provinces égyptiennes à celles des autres provinces ottomanes.

STRASBOURG, 12 septembre. — Le gouvernement helvétique vient d'ordonner à tous ses offices sanitaires de soumettre une quarantaine de 11 jours les provenances de Marseille et de Venise où le choléra asiatique vient de se déclarer d'après l'observation de l'ambassadeur suisse à Genève.

Tous les navires arrivant de la Syrie en forme annuelle ont apporté une valeur de 40,000 millions de piastres égyptiennes, et l'exportation de l'Egypte pour la Syrie, presque 13 millions de piastres.

La totalité du commerce entre la Syrie et l'Egypte a été arrêté, et le port de 22, ou 24 millions de piastres.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé, et le port de Tripoli a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé, et le port de Tripoli a été fermé.

Le bateau à vapeur autrichien qui venait de Trieste nous a apporté la nouvelle qui suivra une quarantaine de 15 jours. Pour la circulation des voyageurs, les检疫 sont encore plus strictes, et les voyageurs sont encore plus nombreux.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé, et le port de Tripoli a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le port de Smyrne a été fermé, et le port de Beyrouth a été fermé.

Le recours aux armes était un usage condamné par la religion musulmane, la raison, et la nature. Il résulte toutefois de l'ordre de l'empereur que les armes peuvent être utilisées pour l'assurance de la paix universelle, réunis à Paris, le 23 et 24 et 25 aout, en congrès, où émis les statuts de la paix universelle.

Comme la paix est capable d'assurer le bonheur moral et matériel des peuples, il est nécessaire de faire pour la paix des efforts.

— mais à la lutte contre les différences qui existent entre eux, et de respecter les décisions des arbitres qu'ils auront établies.

Maintenant, en admettant uniquement pour le besoin du raisonnement et de la logique, il devient nécessaire d'appeler l'attention de tous les gouvernements sur la nécessité d'entrer, par une mesure générale et simultanée, dans un système de désarmement pour déclarer les charges des Etats, et faire en même temps disparaître une cause importante d'inquiétude entre les peuples et l'opposition.

Il est difficile d'appeler l'attention de tous les gouvernements sur la nécessité d'entrer dans un système de désarmement pour déclarer les charges des Etats, et faire en même temps disparaître une cause importante d'inquiétude entre les peuples et l'opposition.

III. Le congrès recommande à tous les amis de la paix de préparer l'opinion publique, dans leurs propres assemblées, à la formation d'un congrès des Etats, et de faire pour la paix des efforts internationaux et la constitution d'une cour suprême, à laquelle seraient soumises toutes les questions qui touchent aux droits et aux devoirs des peuples.

IV. Le congrès recommande à tous les amis de la paix de préparer l'opinion publique, dans leurs propres assemblées, à la formation d'un congrès des Etats, et de faire pour la paix des efforts internationaux et la constitution d'une cour suprême, à laquelle seraient soumises toutes les questions qui touchent aux droits et aux devoirs des peuples.

V. Le congrès recommande à tous les amis de la paix de préparer l'opinion publique, dans leurs propres assemblées, à la formation d'un congrès des Etats, et de faire pour la paix des efforts internationaux et la constitution d'une cour suprême, à laquelle seraient soumises toutes les questions qui touchent aux droits et aux devoirs des peuples.

VI. Le congrès recommande à tous ses membres de travailler, dans leurs propres assemblées, à faire paraître, dans une mesure suffisante, la publication de la paix et pour faire connaître aux peuples les lois et les règlements qui sont établis pour empêcher les conflits et les haines herétiques qui ont été causées par de graves catastrophes.

VII. Le congrès fait des vœux pour le perfectionnement de l'ordre postal, pour l'amélioration de l'ordre postal, pour l'extension de la réforme postale, pour la généralisation des mêmes types de poids, de mesures et de proportions, pour la multiplication des sociétés de la paix qui seraient appelées à correspondre entre elles, et pour l'adoption d'un code international.

VIII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

IX. Le congrès recommande que la Paix soit proclamée par l'ordre postal, et que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

X. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XI. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XIII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XIV. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XV. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XVI. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XVII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XVIII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XIX. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXX. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXI. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXIII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXIV. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXV. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXVI. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXVII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXVIII. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XXXIX. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XL. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.

XL. Le congrès recommande que soit établie une commission qui sera chargée de rediger des lettres adressées à tous les peuples, de porter les vœux de la réunion à la connaissance des gouvernements, et d'en remettre spécialement une minute entre les mains de M. le président de la République allemande.